

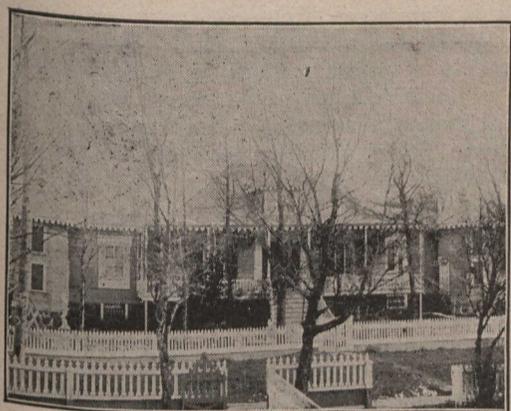


Couvent du Bon-Pasteur

Lorsque la paroisse de Saint-Eugène fut définitivement formée, en 1874, de deux rangs retranchés à l'Islet, il restait dans cette dernière paroisse 2,200 communiants.

On voit que la population a considérablement diminué dans le dernier quart de siècle. Peu de familles sont allées s'établir sur des terres nouvelles; presque toutes sont rendues dans les Etats-Unis ou dans les grandes villes du Canada.

Cette paroisse de l'Islet, dont M. Roy vient de nous retracer magistralement et l'origine, et l'évolution à travers les siècles, compte des institutions dont elle se réclame à bon droit, citons: le couvent des Dames du Bon Pasteur (de Québec) y établi en 1878, et le collège Commercial, tenu par les Frères



Résidence d'Eugène Casgrain

des Ecoles chrétiennes (de Montréal), construit à l'Islet en 1853.

Institutions qui, étant donnée la population du comté (15,000 âmes), et la juste renommée dont elles jouissent, sont considérablement fréquentées par la jeunesse studieuse de la région.

Par lui-même, tel qu'il est en ce moment, le village de l'Islet est un des plus jolis que nous ayons vu. Les demeures y sont admirablement bien entretenues, et possèdent cet aspect de gaieté et de confort que l'on trouve dans tous les districts ruraux où les produits de la mer s'ajoutent aux richesses du sol, pour faire prospérer une population éminemment laborieuse et probe.

Du reste, de nombreuses vues de l'Islet, que nous publions dans ces pages, confirmeront aux yeux de nos lecteurs ce que nous avançons ici.



Vue prise du dôme de l'église

La belle église de Notre-Dame de Bonsecours, dont les clochers se voient de loin, prouve, dès que l'on y pénètre, combien lui sont attachés les nombreux fidèles qui la fréquentent tous les dimanches. Sa décoration intérieure est vraiment remarquable, si l'on tient compte du milieu où s'élève ce temple du Seigneur.

M. l'abbé Em. Dionne est présentement curé de la paroisse de l'Islet; secondé dans son saint ministère par M. l'abbé Alphonse Doucet, vicaire. Que M. le curé Dionne, à qui nous devons une bonne partie des renseignements que nous donnons dans cette monographie, veuille bien accepter ici nos plus sincères remerciements, pour toute sa bonté qui nous a mis à même de renseigner nos lecteurs.

Cependant, nous regrettons vivement que sa modestie ne nous permette pas de donner sur son

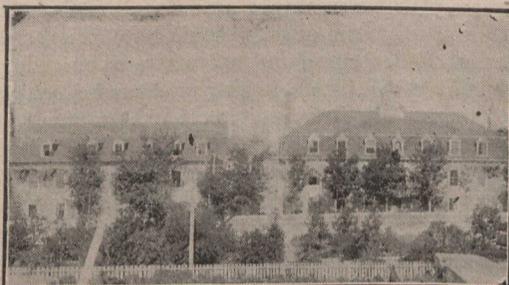
compte le même genre de renseignements que nous publions à l'égard des précédents titulaires de la cure de l'Islet.

Nos lecteurs nous pardonneront cette omission, nous l'espérons, pour ne se souvenir que d'une chose, c'est que M. le curé Dionne a toutes les qualités spirituelles du chef d'une paroisse, jointes à celles d'un parfait homme du monde: affable, accueillant et bon, comme savent seuls l'être les prêtres de notre province.

A titre documentaire, nous donnons ci-après le nom des curés qui se sont succédés à la paroisse de Notre-Dame de Bonsecours, depuis sa fondation:

M. Joseph-Romain Dolbec (1745-1767). M. Dolbec, né à Québec le 10 mars 1717, fut ordonné prêtre le 23 septembre 1741. Il fut nommé, la même année, curé du Cap Saint-Ignace.

En 1745, M. Dolbec fut nommé à la cure de l'Islet



Collège Saint-François-Xavier

et chargé en même temps de la desserte de Saint-Jean Port-Joli. Il est le premier prêtre qui ait pris le titre de curé de l'Islet. Ses prédécesseurs, dont les premiers avaient toute la côte du sud à desservir, signaient simplement "missionnaires".

En 1767, M. Dolbec prit possession de la cure de l'Ange-Gardien, qu'il garda jusqu'à sa mort, le 10 décembre 1777. Il est inhumé dans l'église de l'Hôpital-Général de Québec.

M. Jacques Hingan (1767-1779). M. Hingan, né à Avranches le 6 février 1729, était fils de Jean Hingan et de Jeanne Jamany. Il fut ordonné prêtre à Québec le 17 novembre 1753. L'année suivante, il était nommé curé des Grondines, qu'il quittait, en 1762, pour aller à Saint-Jean Deschaillons.

C'est en 1767 que M. Hingan fut nommé curé de l'Islet avec la desserte du Cap Saint-Ignace, où il fit bâtir l'église en 1777.



Résidence de N. Lavoie

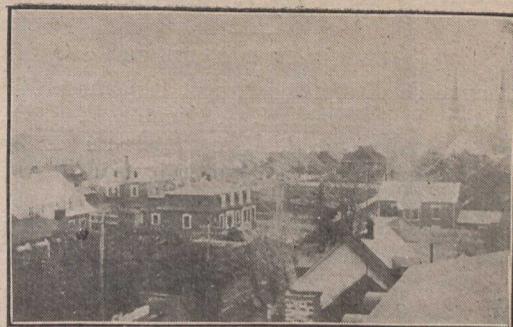
En 1779, il prenait la cure de Saint-Jean Port-Joli.

Il mourut à l'Islet le 19 août de la même année. Il est le premier prêtre inhumé à l'Islet. Lors de l'inhumation de M. Bourget, en février 1833, ses ossements furent trouvés près de la fenêtre du côté sud du choeur, entre le mur de l'église actuelle et celui de l'ancienne.

M. Paul-Ambroise Bédard (1779). Tous les actes des registres de l'Islet, du 5 avril 1779 au 6 octobre de la même année, sont signés "Bédard, ptre, desservant du Cap Saint-Ignace et de l'Islet". C'est probablement M. Paul-Ambroise Bédard, ordonné prêtre le 17 août 1777. Il mourut le 28 octobre 1780, à l'âge de vingt-six ans. Ses restes reposent dans la chapelle du séminaire de Québec.



Résidence de Raoul Lavoie



Vue prise du dôme du couvent

M. Jacques Panet (1779-1829). M. Jacques Panet, frère de Mgr Bernard-Claude Panet, naquit à Québec le 14 février 1754. Il fut ordonné prêtre le 29 mai 1779.

Le 11 octobre de la même année, M. Panet fut nommé curé de l'Islet, poste qu'il conserva jusqu'au 7 octobre 1829. En abandonnant le ministère, M. Panet ne quitta pas l'Islet. Il y demeura jusqu'à son décès, le 23 mai 1830. Il fut inhumé sous la marche du maître autel.

M. Pierre Bourget (1829-1833). M. Pierre Bourget était le frère aîné de Mgr Ignace Bourget. Il naquit à Saint-Joseph de Lévis, le 13 août 1786, et fut ordonné prêtre le 4 juin 1814. D'abord vicaire à Saint-Hyacinthe, il fut nommé en 1816 curé de Sorel, puis, l'année suivante, de Châteauguay, et, en 1822, de l'Isle-Verte et de Trois-Pistoles.

Le 11 octobre 1829, M. Bourget prenait possession



Le faubourg de l'Islet

de la cure de l'Islet. Il y mourut le 20 février 1833. Il fut inhumé dans le choeur de l'église, près de la fenêtre du côté de l'épître.

M. François-Xavier Delâge (1833-1881). M. Delâge-dit-Lavigueur, né au Cap-Santé, le 20 décembre 1805, fut ordonné prêtre le 6 juillet 1828. Il fut d'abord vicaire à Saint-Louis de Kamouraska.

Le 1er octobre 1832, il allait vicaire à l'Islet, sous M. Bourget, qu'il remplaça à sa mort, le 20 février 1833, d'abord comme desservant jusqu'au 1er octobre de la même année, puis comme curé. M. Delâge résigna sa cure le 1er octobre 1881 pour prendre un repos bien mérité. Il se retira à l'Islet, où il mourut le 12 août 1887. Il repose dans le sanctuaire, à l'endroit qu'il avait fait préparer dix-sept ans auparavant, sous le prie-Dieu du prêtre, du côté de l'épître, entre l'enceinte de l'ancienne église et celle de l'église actuelle.



Résidence de J. Thomas Pouliot

M. Charles-David Bacon, prédécesseur de M. le curé Dionne, est né à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud, le 1er mars 1840, du mariage d'Antoine Bacon et de Marie-Madeleine-Ange Fournier. Il fut ordonné prêtre à l'Islet, le 31 juillet 1864, avec M. Charles-Eugène Frenette, curé de Saint-Jean Port-Joli. M. Bacon a été successivement professeur au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, desservant de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud (1873), curé de Notre-Dame de la Terrière (1876) et curé de Berthier-en-bas (1879). En 1881, son évêque le nommait curé de l'Islet.

(La suite à la page 64)